

Saint-Jean-Baptiste de Québec (1883-85), comme vicaire du révérend M. Plamondon, de pieuse mémoire, mirent en meilleur relief les qualités et les vertus de notre cher ami. Le champ d'action était plus vaste et plus en vue. La société habituelle de plusieurs confrères, qu'il charmait par l'aménité de ses relations et dont il garda le meilleur souvenir, ne pouvait que seconder ses talents et contribuer par une réciproque bienveillance à les faire ressortir. On constata que M. Mayrand prêchait très bien. Ses discours étaient clairs et précis. L'argumentation en était irréprochable, la phrase correcte et élégante. Toujours digne pour le ton et le geste, il savait donner au débit cette onction qui touche et convainc. On admirait la fréquence et la régularité de ses visites aux malades, son assiduité au confessionnal. Il était beau de voir cet ecclésiastique exhorter à la patience ceux